



Rachel Descloux
travailleuse sociale scolaire et coordinatrice projet Transition CO de la Glâne, Romont (FR)

Projet collaboratif dans le district de la Glâne pour soutenir les jeunes en rupture

La transition entre l'école obligatoire et le secondaire II déborde du champ de la formation et peut s'inscrire dans la problématique de l'insertion sociale lors de situations de rupture. Face à ce constat, la commune de Romont a réuni différents acteurs institutionnels et associatifs concernés afin de mettre sur pied un dispositif visant à soutenir les jeunes sans projet socioprofessionnel.

Historique

Des problèmes récurrents d'incivilités en partie liés à la jeunesse romontoise et glânoise avaient lieu sur le territoire de la commune de Romont. Suite à un regard croisé sur cette situation, des professionnels de multiples horizons et domaines d'intervention se sont réunis autour de cette problématique. Le constat a été fait que les difficultés rencontrées par ces jeunes âgés principalement de 14 à 18 ans étaient notamment de nature socioprofessionnelle: niveau scolaire limité, fin de scolarité prématurée, manque de places d'apprentissage, manque d'insertion socioprofessionnelle, échecs scolaires, manque d'insertion dans le tissu associatif local, zonage, « flânage », besoin de faire des expériences, d'être vu et reconnu, problématiques familiales, etc.

En 2008, à la suite de l'action « santé jeunesse », la commune de Romont a mandaté l'association REPER, œuvrant dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention, afin qu'elle travaille avec les jeunes de la ville. Pour pallier ces divers problèmes d'incivilité, les travailleurs sociaux de l'association REPER ont invité les différentes autorités et associations locales à se réunir pour avoir une vision multiple de ces problématiques. Un groupe de réflexion sur la violence s'est mis en place en 2009. Ce groupe a évolué et a donné naissance par la suite au groupe « Qualité de vie en Glâne » (QVG) afin de favoriser une vue plus large des différents facteurs conduisant à la rupture/intégration sociale et pour prévenir ces situations.

Le groupe QVG vise une collaboration entre les acteurs de terrain, les acteurs stratégiques et décisionnels et les acteurs politiques. Il réunit :

- la préfecture
- les autorités communales de Romont
- la justice de paix
- le service de l'enfance et de la jeunesse
- le cycle d'orientation
- la police cantonale
- les représentants du monde associatif (association des parents de la Glâne: Apglâne, Scène9)
- les travailleurs sociaux hors murs de REPER

Des rencontres bilatérales trimestrielles ont lieu pour échanger des observations respectives et dégager des pistes d'actions. Le constat est de soutenir ces jeunes avec, dans un premier temps, un rétablissement du lien social et, dans un deuxième temps, une aide pour leurs différentes recherches professionnelles.

La volonté du groupe est de rassembler tous les acteurs autour d'un projet fédérateur entre milieux scolaire, extrascolaire, familial et surtout économique/professionnel à ce moment particulièrement délicat que représente la transition entre le secondaire I et le monde professionnel. Le but est d'éviter que, chaque année, plusieurs jeunes passent à travers les mailles du filet et se retrouvent sans perspective professionnelle et sociale.

Buts visés

Auprès des jeunes :

- Renforcer la détection précoce.
- Valoriser l'image des jeunes en rupture/renforcer l'estime de soi.
- Rattraper les lacunes scolaires et remettre à niveau.
- Soutenir, encadrer, encourager les jeunes dans leur propre projet socioprofessionnel.
- Réintégrer les parents dans le projet du jeune.
- Permettre aux jeunes désocialisés/en rupture d'envisager un avenir socioprofessionnel.
- Favoriser l'intégration des jeunes dans les activités extrascolaires existantes et les soutenir dans leur propre projet culturel, artistique ou sportif.
- Rapprocher le jeune et les milieux professionnels.
- Fournir des mini-jobs aux jeunes.
- Passer de l'individuel au collectif et vice-versa dans la prise en charge du jeune, en montrant que ce dernier n'est pas seul dans ce processus transitoire et qu'il peut compter sur lui et sur un réseau performant et soutenant.



Auprès des partenaires :

- Améliorer la collaboration des différents intervenants auprès des jeunes durant leur scolarité dès leur arrivée au CO.
- Créer un partenariat avec les maîtres du primaire, afin d'assurer la transition avec le secondaire I.
- Mettre en place la collaboration avec les parents.
- Organiser le réseau des entreprises.
- Organiser le réseau du milieu associatif.
- Assurer la coopération avec les acteurs cantonaux et fédéraux actifs dans le domaine de l'insertion professionnelle.

Action

Transition est conçu pour soutenir les jeunes qui n'ont plus le soutien des mesures étatiques. En effet, dès leur sortie du CO, si certains jeunes n'ont pas de projet professionnel, ils sont dirigés vers la Plateforme jeunes pour un semestre de motivation. C'est par la suite, si la mesure précédente n'a pas donné de résultat, que Transition contacte ces jeunes pour continuer à les accompagner dans leurs démarches professionnelles. Les critères d'admission au projet sont de bas seuil, le jeune doit provenir des classes EB, DEV ou CPP et être sans soutien familial.

L'objectif du projet Transition est aussi d'agir en amont de la difficulté que rencontrent certains jeunes à la sortie du cursus scolaire. La volonté de Transition et des membres du groupe QVG, dans ce besoin préventif, est de soutenir ces jeunes dès leur arrivée au CO en leur offrant un panel de possibilités professionnelles.

Ces possibilités professionnelles se développent avec la coopération de la Jeune chambre internationale (JCI) de la Glâne qui, par sa commission Fit4jobs, offre un soutien aux jeunes. Plusieurs manifestations ont découlé de cette collaboration avec Fit4jobs. Ces manifestations, un apéro quiz et une bourse aux stages, se sont déroulées sous forme de rencontres entre les patrons et les jeunes des classes identifiées comme plus difficiles d'accès au monde du travail. Pour ces rencontres, les jeunes ont été préparés par des modules de lettre de motivation, de CV et d'entraînement aux entretiens. Une moyenne de 40 jeunes s'y sont inscrits.


Ces rencontres entre patrons et élèves sont organisées pour permettre aux deux parties de pouvoir s'identifier, poser des questions et des exigences, reconnaître les besoins de chacun et plus particulièrement, pour les jeunes, décrocher un stage. A l'origine, les patrons devaient choisir quel jeune ils allaient prendre en stage, mais, suite aux rencontres, chaque jeune ayant parfaitement passé la phase de l'entretien a pu accomplir plusieurs stages.

Transition collabore aussi étroitement avec REPER qui côtoie plus particulièrement les jeunes plus âgés qui sont dans la rue. Les travailleurs sociaux hors murs amènent les jeunes aux rencontres pour qu'eux aussi vivent des expériences positives et puissent décrocher un stage, car leurs CV sont généralement vides et leur inactivité ne plaide pas en leur faveur lors d'un

envoi par courrier. La rencontre permet une autre approche du patron, plus personnelle et plus intuitive que ce que le papier offre.

Constat

Transition fonctionne au rythme des années scolaires. Le projet a débuté concrètement en août 2013, ce qui donne trois ans de fonctionnement. Actuellement, deux coachs-enseignants se partagent le suivi hebdomadaire de huit jeunes en apprentissage. Plus d'une cinquantaine de jeunes sont identifiés par Transition et bénéficient d'un suivi plus ou moins régulier. Cela peut être un appel téléphonique très sporadique, mais l'important est de garder ce lien ténu qui existe et de permettre à chaque jeune de ressentir ce soutien.

 La bibliographie en ligne propose une sélection de références et publications sur la thématique de la transition.